KUHLMANN

CONTEXTE HISTORIQUE :

En 1882, la Compagnie générale des minerais de Rio Tinto, filiale de la multinationale minière anglaise du même nom, choisit d'implanter un vaste ensemble usinier à la pointe de la Lave (13016), depuis le sommet de la colline jusqu'à la mer. L'usine produit du soufre, de l'acide sulfurique, de l'acide chlorhydrique, de la soude, des superphosphates, du sulfure de carbone, du cuivre (Daumalin, 2013). En 1890, l'usine est dirigée par la Société des produits chimiques de Marseille L'Estaque, tout en étant toujours sous le contrôle de Rio Tinto (*ibid.*).

En 1905, elle est l'une des usines les plus importantes de Marseille, elle emploie entre 450 et 500 personnes (*ibid.*). En 1913, en raison d'une compétitivité grandissante du à l'implantation en Provence de l'usine Solvay, à Salin-de-Giraud, et des Raffineries internationales de soufre, dans le quartier du Canet à Marseille, l'usine abandonne la production de soude Leblanc. Rio Tinto la vend alors à la Société minière et métallurgique de Peñarroya, géant international du plomb (*ibid.*).

En 1916, la Société Minière Métallurgique Peñarroya donne une partie de leur terrain aux Établissements Kuhlmann. En 1967, Les Établissements Kuhlmann sont rachetés par Péchiney, qui devient le groupe Péchiney-Ugine-Kuhlmann. PUK devient le premier groupe industriel privé français présent dans l'aluminium, la chimie, le cuivre, le combustible nucléaire et les aciers spéciaux. En 1974 (premier choc pétrolier), sa situation financière se dégrade. En 1982, le gouvernement décide de nationaliser et de financer sa restructuration. PUK abandonne la chimie et les aciers spéciaux et reprend le nom de Péchiney. En 1983, Elf-Atochem reprend la suite et reste sur le site jusqu'en 1989, date de la cessation d'activité (Vialle, 2013). Depuis, c'est une friche industrielle en cours de réhabilitation par l'entreprise Rétia filiale de Total.

Quelques dates clefs :

1882 : La Compagnie générale des minerais de Rio Tinto construit une usine chimique à L'Estaque

1890 : La Société des produits chimiques de Marseille L'Estaque contrôle l'usine.

1913 : Rachat de l'usine par la Société minière et métallurgique de Peñarroya

1916 : Une partie de l'usine est cédée aux Établissements Kuhlmann

1967 : Les Établissements Kuhlmann sont rachetés par Péchiney qui devient Péchiney-Ugine-Kuhlmann.

1983 : Rachat par Elf-Atochem.

1989 : Fermeture du site.

Appellations de l'entreprise depuis sa création **:** Compagnie générale des minerais de Rio Tinto, Société des produits chimiques de Marseille L'Estaque, Société Minière Métallurgique Peñarroya, Les Etablissements Kuhlmann, Péchiney-Ugine-Kuhlmann, Elf-Atochem.

Localisation du site de l'entreprise : Quartier Estaque - Riaux

BIBLIOGRAPHIE :

Daumalin, Xavier. 2013. « L'Estaque à la belle époque : une petite ville industrielle italienne ». *Industries en Provence. Dynamiques d'hier et d'aujourd'hui*, nº n°21.

Gontier, Claudie. 2000. « Fiche d'inventaire sur l'ensemble de fabrication des métaux et ensemble d'industrie chimique : Compagnie des minerais de Rio Tinto, Société des produits chimiques de Marseille-l'Estaque, Osseine Paul Brunon, Mital Cambon et Compagnie, Société minière et métallurgique Penarroya, Société Kuhlmann ». In *Inventaire générale du patrimoine culturel*. <http://gertrude-web.cr-paca.fr/gertrude-diffusion/dossier/ensemble-de-fabrication-des-metaux-et-ensemble-d-industrie-chimique-compagnie-des-minerais-de-rio-tinto-societe-des-produits-chimiques-de-marseille-l-estaque-osseine-paul-brunon-mital-cambon-et-compagnie-societe-miniere-et-metallurgique-penarroya-societe-kuhlmann/7bb16542-d0a6-42f0-a644-0cc9e3bc45a3>.

Vialle, Jacques. 2013. « Le patrimoine industriel à l'école élémentaire ». *Industries en Provence. Dynamiques d'hier et d'aujourd'hui*, nº n°21.

Fiche d'entreprise rédigée par Elodie Maniaval en 2016, dans le cadre de la collecte "Histoire sociale du territoire à travers les Mémoires orales des industries Marseillaises », commanditée par les Archives Départementales des Bouches-du-Rhône et encadrée par un comité scientifique composé de Marie-Claire Pontier, Patrick Boulanger, Géraud Buffa, Xavier Daumalin, Véronique Ginouvès, Philippe Mioche.